La Cinquantenaire de la Guerre d'Italie

Les fêtes de Milan. — Le général Espinasse en pèlerinage sur le champ de bataille où son père trouva une mort glorieuse

Milan, 6 juin. — Une manifestation a eu lieu dimanche matin, dans la cour du Sénat, devant les statues de Cavour, Garibaldi, Victor-Emmanuel, et Napoléon III.

Le député Abasini a déclaré que Napoléon III a été le véritable libérateur de la Lombardie.

Une foule nombreuse a visité l'exposition des souvenirs de 59, où l'on remarque la tunique, le képi et l'épée que Mac-Mahon portait à Magenta.

Le général Espinasse, dont le père fut tué à Magenta, a fait un pieux pèlerinage à l'endroit où son père trouva une mort héroïque. Il a assisté à une revue des troupes de la garnison.

INSTITUT D'ÉLECTROTHÉRAPIE DE TOURNAI
CLINIQUE DU DOCTEUR LENTZ
129, boulevard des Nervions. — Téléphone n° 514.
Traitements spéciaux : Haute Fréquence ; Traitement de la goutte, de l'artériosclérose, oscurathérie. Bains de Lumière et Hydroélectriques : Arthritisme, rhumatisme, obésité, etc. — Rayon X. 15

FAITS DIVERS

MEURTRIER DE SON FILS

Toulouse, 6 juin. — A la suite d'une discussion, un nommé Lagarde, domicilié à Semaille, a tiré un coup de fusil sur son fils, qui a été grièvement blessé.

Le meurtrier s'est ensuite noyé.

TRAMWAY CONTRE OMNIBUS
Sept blessés

Paris, 6 juin. — Un tramway a tamponné, dimanche après-midi, un omnibus, rue Réaumur. Un choc violent se produisit ; le véhicule a été fortement endommagé ; sept personnes ont été blessées.

Le cocher a été transporté mourant à l'hôpital.

OSTENDE (Belgique)
La Reine des plages, Bains de mer, Kursaal magnifique, Hippodrome Wellington, 28 journées de courses, Fêtes sportives, Courses d'automobiles, régates, tir aux pigeons, polo, golf lawn-tennis.
Cure thermale, Eaux artésiennes et médicinales, Ninkhall du parc Léopold.
Une collect. de cartes post. illustr. est envoyée gratis et franco sur demande adressée à l'Administr. communale. 137

BELGIQUE

L'accident du Canal de Willebroeck

LES BATEAUX IMMOBILISÉS

D'après les statistiques officielles, 120 allèges et baquets se trouvent en ce moment immobilisés dans la partie du canal mise à sec. De ces 120 bateaux, 90 sont à flot dans la partie centrale du canal et 30 sont à sec, échoués sur les bords. Deux seulement, échoués sur un fond inégal, se sont brisés et ont des avaries, tous les autres sont intacts.

Détail curieux : aucun steamer ne se trouvait dans le port au moment de l'accident et aucun bâtiment d'importance ne se trouve donc immobilisé.

Le steamer « City of Charleroi », venant de Londres en destination de Bruxelles, se disposait à remonter le canal, quand son capitaine a appris l'accident. Il s'est ancré à Willebroeck.

AUX TROIS-TROUS

On continue à travailler d'arrache-pied à la construction des trois batardeaux. On complète hâtivement l'installation de l'éclairage électrique, afin de pouvoir activer les travaux. Les ouvriers, au nombre de deux cents, continuent à déverser des sacs et la cloison étanche s'élève à vue d'œil. On constate également une assez forte hausse du niveau des eaux du canal.

SUR LA ROUTE DE BRUXELLES-MALINES

Les effondrements continuent lentement, sans qu'il soit possible d'y remédier. A plusieurs endroits de la berge, les billes placées en pilotis pour soutenir l'accôtement cyclable ont cédé et les terres ont glissé dans le canal. Sur la partie pavée, les crevasses vont s'élargissant sans cesse, les unes parallèlement au canal, les autres perpendiculairement, sur toute la largeur de la chaussée ; d'autres vont en serpentant sur une longueur qui atteint parfois 20 mètres. Quant à la ligne du chemin de fer, elle ne court évidemment aucun danger, par ce fait qu'elle est située à plus d'un demi-kilomètre du canal.

LES ÉBOULEMENTS PRENNENT DE VASTES PROPORTIONS

Les éboulements et glissements de terrains dont nous avons parlé hier, prennent des proportions de plus en plus graves.

Il y a en ce moment (dimanche après-midi) six ares de la propriété Urban qui sont en train de glisser vers la chaussée, avec les arbres et les pelousses qui s'y trouvent. La chaussée, en cet endroit, est heureusement assez solide pour résister à cette formidable pression. Tout au moins l'espère-t-on.

Dans un étang de la propriété Urban, s'est formée une crevasse de 1 m. 20 ; les eaux se sont répandues jusqu'à la chaussée et l'on cherche un moyen de les conduire vers le canal.

Les Fêtes coloniales d'Anvers

L'arrivée du roi

Anvers, 6 juin. — Aujourd'hui a eu lieu à la Bourse de Commerce, une grande manifestation en l'honneur de la reprise du Congo par la Belgique, manifestation organisée par la Chambre de Commerce d'Anvers. Toutes les autorités civiles, militaires et maritimes étaient présentes.

Le roi est arrivé à trois heures, accompagné de la princesse Clémentine, et a été l'objet d'une vive ovation.

Un cortège colonial a défilé ensuite devant le Souverain.

Répondant au discours du président de la Chambre de Commerce, le roi a exprimé ses vœux les plus sincères pour la prospérité de la ville et du port d'Anvers qu'il désire ardemment, a-t-il dit, voir devenir le premier port du continent.

Le Roi a assisté ensuite au défilé du cortège sur la place du Meir.

Le Souverain et la princesse ont quitté Anvers à six heures.

PECQ

LA SOCIÉTÉ CHORALE DU CERCLE SAINT-ELOI DE ROUBAIX, s'est rendue à Pecq, dimanche, et a chanté d'une façon magistrale la messe à quatre voix de Riga, à la messe de 9 heures et demie. Tous les membres de cette belle société ont droit à des éloges pour une aussi parfaite exécution ; les chœurs et soli ont été particulièrement bien interprétés et font le plus grand honneur au distingué directeur, M. Duthoit. L'église était trop petite pour contenir l'affluence de fidèles qui s'y étaient donné rendez-vous à la suite de l'annonce de l'arrivée de cette belle phalange à Pecq.

La belle procession de la Trinité, spectacle dont les choristes n'avaient plus été témoins depuis plusieurs années en France, s'est déroulée dans les principales rues de la commune, et tout le long du parcours, les choristes se sont alternativement fait entendre, avec la société « la Fanfare les Amis Réunis ».

Après la procession, la société s'est de nouveau fait entendre, à l'église, où elle a brillamment exécuté l'*Alleluia* composé par M. Alphonse Seutin, organiste de la paroisse Sainte-Elisabeth, de Roubaix.

La cérémonie a pris fin vers midi. Les membres se sont ensuite réunis à la Maison Communale, où un banquet leur a été servi. Au toast, en présence de M. le chanoine Tilmant, M. l'abbé Roland, directeur du patronage Saint-Eloi, a rappelé, en termes émus, le bon souvenir laissé par M. le chanoine Tilmant, ancien doyen de Sainte-Elisabeth, parmi ses nombreux amis de Roubaix et rappelé aussi, que tous se souviennent encore de M. l'abbé Laines, décédé tout récemment au Canada, son digne prédécesseur, continuateur de l'œuvre, et enfant de Belgique.

Il a eu particulièrement un souvenir ému pour M. Edmond Dhamel, président, qui à regretté vivement ne pouvoir assister à la cérémonie, par suite d'empêchement de famille, et il a ensuite porté la santé à M. Duthoit, le dévoué directeur de la chorale, et à M. Seutin, organiste, dont la réputation n'est plus à faire.

La société chorale n'est fait remarquer par sa bonne exécution, et les habitants de Pecq ont été charmés de la belle audition qu'elle leur a procurée.

M. Thiry, bourgmestre, a également pris la parole, pour remercier M. l'abbé Roland, directeur du patronage Saint-Eloi, la société chorale de sa belle exécution, et M. le chanoine Tilmant, de son extrême obligeance en faveur de la commune de Pecq.

M. le chanoine Tilmant a pris le dernier la parole pour assurer la chorale Saint-Eloi de tout son dévouement, pour la continuation de son œuvre, pour laquelle il fera les plus grands sacrifices.

On a vigoureusement applaudi ces réconfortantes paroles, et tous les sociétaires sont revenus à Roubaix, enchantés de cette inoubliable excursion.

Pavés réfractaires et céramiques pr cours, écuries, etc. Gustave Lesenne, Tournai) (Belg.) Tél. 460. 103-7

SAVON HÉLIANTHIS D'OR Victor Vaissier 64972

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Aujourd'hui, lundi 7 mai :

SOLEIL : *Lever à 4 h. ; coucher à 7 h. 57.*
LUNE : *Pleine du 4 ; dernier quartier le 11.*
AUJOURD'HUI : *St Léo ; DEMAIN : St Médard.*
DE 7 H. A 10 H. ET DE 2 H. A 4 H., BOULEVARD GAMBETTA : *Rencenement des chevaux.*
A L'ÉCOLE COMMUNALE DE LA RUE DES ARTS : *Examens du certificat d'études.*

A propos de la dernière réunion du Conseil municipal

La minorité collectiviste du Conseil municipal vient d'adresser à M. le préfet du Nord une lettre lui demandant de ne pas approuver la délibération du 28 mai, par laquelle cette assemblée a autorisé la Compagnie des Tramways à contracter un emprunt de 1.500.000 francs. Elle invoque cette raison que la question ne figurait pas à l'ordre du jour de la séance et qu'elle ne fut pas discutée en réunion de commission.

Nous sommes persuadés que M. le Préfet ne s'arrêtera pas une seconde à cette protestation qui semble bien n'être qu'une mauvaise querelle cherchée à propos de... bottes à la municipalité républicaine par ses adversaires.

Il n'est pas exact, tout d'abord, de parler d'un emprunt de 1.500.000 francs, puisque la Compagnie des Tramways a été précédemment autorisée à émettre un million d'obligations. Quant aux 500.000 francs qu'elle demande à emprunter, aujourd'hui, ils doivent lui servir, on le sait, à étendre son réseau vers Herseaux et Toufflers, à augmenter son matériel et à améliorer son service. Ce sont là toutes choses réclamées depuis longtemps par le Conseil municipal, majorité et minorité et surtout par le public.

Dans ces conditions, à quoi rime la protestation des quatorze conseillers collectivistes ?

NOS CONCITOYENS A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AVICULTURE, A PARIS. — L'exposition organisée du 4 au 8 juin, par la Société nationale d'aviculture de France, sous la présidence d'honneur de MM. Ruau, ministre de l'Agriculture et Lourties, vice-président du Sénat, obtient, au Jardin des Tuileries, à Paris, un succès sans précédent, tant par le nombre que par la qualité des sujets exposés.

Parmi les principaux lauréats, nous relevons les deux noms suivants, intéressant notre région : M. Emile Desreumaux, rue Franklin, 96, à Roubaix, obtient quatre premiers prix et quatre seconds ou troisièmes, dans la classe des lapins géants des Flandres ; M. Desreumaux exposait 10 lapins ; cette classe comprenait 350 sujets.

M. Paul Mulle, de Lannoy, y remporte aussi les premiers et seconds prix dans les races de poules : Coucou des Flandres, Andalouses, Madagascar et canards de Rouen.

LES CONFÉRENCES D'ÉDUCATION MILITAIRE. — M. le lieutenant Dauthuile, du 43e d'infanterie, à Lille, a fait dimanche matin, à dix heures et demie, une conférence dans la salle des fêtes de l'Institut Turgot.

La réunion était présidée par M. Bourbon, inspecteur primaire. Le conférencier qui avait pris pour sujet l'« Infanterie Française », a développé avec beaucoup de netteté et de précision, le rôle important qu'aura à jouer dans la guerre moderne l'infanterie.

Au cours de sa conférence, M. le lieutenant Dauthuile, a fait allusion, à plusieurs reprises, à la guerre des Anglais contre les Boers, et à la guerre russo-japonaise.

Il a terminé en félicitant vivement les éducateurs des jeunes gens qui suivent les cours d'instruction militaire.

Avant de lever la séance, M. Bourbon, a remercié M. le lieutenant Dauthuile, pour sa conférence aussi intéressante qu'instructive.

LES ANCIENS COLONIAUX MÉDAILLÉS FRANÇAIS ont tenu, dimanche soir, à six heures, une réunion générale, au siège de la société, Café Français, 34, Grande-Rue, sous la présidence de M. A. Zund, président. Après avoir agréé un grand nombre de nouvelles adhésions, et discuté différentes questions d'ordre intérieur, on a décidé qu'une délégation, composée de seize membres, avec drapeau, représenterait la société à l'inauguration du « Monument Français », à Cysoing, le 20 juin. M. le président a exprimé l'espoir que cette décision serait favorablemens accueillie.

A l'issue de la réunion, a eu lieu le tirage des primes affectées aux sociétaires présents. La réunion générale, qui aura une importance exceptionnelle, aura lieu le dimanche 11 juillet, à 6 heures.

CHEZ LES CHARPENTIERS-MENUISIERS. — Une réunion d'ouvriers charpentiers-menuisiers a eu lieu dimanche, à la Bourse du Travail, boulevard de Belfort. Elle s'est terminée par l'ordre du jour suivant :

« Les ouvriers charpentiers-menuisiers adhérents à la Fédération locale du Bâtiment, réunis à la Bourse du Travail pour la constitution de leur bureau, après avoir entendu les explications de quelques camarades du comité fédéral sur la marche du syndicat d'industrie du bâtiment de Roubaix, se félicitent de s'être trouvés aussi nombreux à la réunion ; décident de faire le plus de propagande possible auprès de leurs camarades d'ateliers non encore adhérents à la fédération locale et lèvent la séance au cri de : Vive l'union de tous les ouvriers du Bâtiment ! »

LA SOCIÉTÉ DE RETRAITES « L'AVENIR DU PROLÉTARIAT », a tenu son assemblée, dimanche matin, à onze heures, au siège de la société, café Delbart, rue du Vieil-Abreuvoir, sous la présidence de M. Leghis, président.

Au cours de cette réunion, M. le président a fait part à l'assemblée de la vingt-neuvième fête familiale, qui a lieu à Paris, et à l'occasion de laquelle s'est effectué le 29e tirage des parts bénéficiaires de cent francs, dont ont été favorisés les sociétaires suivants, pour Roubaix : MM. Paul Fièvez, Clotaire Baucher, Mmes Delbart, Dejans, Lefebvre et Classe ; pour Tourcoing : M. François Vergnebelle ; Mlles Célina Maepreuve, et Marthe Marescaux.

La marche ascendante de la société prouve que les sociétaires, en apprécient tous les avantages, et les adhérents s'inscrivent chaque mois, de plus en plus nombreux. C'est ainsi que Roubaix, compte à lui seul, environ, quatre cents sociétaires.

ARRESTATION MOUVEMENTÉE D'UN VOLEUR DE BICYCLETTE. — A l'estaminet des *Joyeux Chauffeurs*, tenu par M. Emile Sobrie, rue de Lille, 84, un individu entrait, dimanche, vers cinq heures de l'après-midi et se rendait à la cour, après avoir pris et payé une consommation au comptoir.

Quelques minutes après, un voisin de la cour Parent, M. Théodore Bulcourt, pompier retraité, accourait dans l'estaminet et informait le cabaretier que l'individu en question venait de disparaître en emportant la bicyclette de son fils Maurice, déposée dans la cour de la maison. Pour gagner la rue, il lui avait suffi d'ouvrir une porte donnant communication avec la cour Parent.

Immédiatement, le cabaretier et tous les consommateurs présents se mirent à la poursuite du voleur, les uns vers la rue des Arts, d'autres vers la rue du Curoir. Toutes les issues du quartier furent inspectées ; enfin après une dizaine de minutes de recherches, M. Jules Masquelier, un ancien agent, pénétrant dans un estaminet de la rue de Rohan, y appréhenda l'auteur du vol, au moment où ce dernier cherchait à escalader les dépendances de la maison, après avoir abandonné la bicyclette dans le débit. Le coupable, Achille Dobbelin, 30 ans, demeurant rue Sainte-Elisabeth, qui paraissait pris de boisson, a été immédiatement conduit par M. Masquelier, au commissariat du 2e arrondissement, où il a été écroué. De son côté, M. Maurice Sobrie s'est rendu au 4e arrondissement, pour porter plainte à M. Prudhomme, commissaire.

PIANOS des premiers facteurs, le plus grand choix, les meilleurs prix. Maison SCRÉPEL, 138, Grande-Rue, Roubaix. 1101-0

CAMION EN DÉTRESSE. — Un accident de voiture a interrompu assez longuement hier, après-midi, la circulation des tramways, rue de Lille. Vers trois heures, un lourd chargement de tuyaux en fer, traîné par trois chevaux, appartenant à MM. Voreux et Deschamps, du Petit-Ronchin, était arrivé à hauteur de la rue Charles-Quint, quand une roue se détacha soudain de l'essieu brisé, et le camion se renversa sur la voie ferrée. Pour franchir l'obstacle, les tramways venant de Lille durent rebrousser chemin jusqu'au bureau d'octroi et emprunter la voie de gauche, jusqu'au complet dégagement de la chaussée.

LE DOCTEUR NARET (maladies du cœur et du poumon) réserve des consultations gratuites aux indigents, le mardi et le vendredi de 8 à 9 heures du matin, 48, rue de Lille. 66203

RUPTURE D'UN TROLLEY. — Le trolley s'est brisé dimanche soir, vers huit heures et demie, à l'entrée de la Grande-Place, du côté de la Grande-Rue, et le fil, en tombant sur la chaussée, a fait jaillir de nombreuses étincelles.

Le personnel des tramways a immédiatement attaché le trolley brisé au réverbère placé en face du magasin de confections de M. Fevrier. Peu de temps après, une équipe d'ouvriers est venue faire les réparations. Il n'y a eu aucun accident de personne.

ENTERREMENTS DU LUNDI 7 JUIN. — M. Adolphe Carrette, 9 h., église du Sacré-Cœur. — M. Honoré Thiefry, 9 h., église Saint-Pierre (Croix). — Mme Vve J.-B. Desrumaux, née Rodolphine Despinoy, 10 h., église de Bondues.

LANNOY

Trois personnes mordues par un chien enragé

Il y a quelques semaines à peine nous signalions un cas de rage. Le chien de M. Clermont, ménager à la Place, atteint d'hydrophobie, faisait plusieurs victimes.

Nous avons à signaler un nouveau cas de la terrible maladie qui fut constaté dimanche chez un chien adulte de petite race ; cet animal a mordu légèrement ses maîtres qui seront obligés de suivre le traitement antirabique.

M. François Nozeroy, 34 ans, liseur, rue des Tanneurs, remarquait depuis quelques jours que son chien manifestait un certain abattement et fuyait les caresses. Il crut prudent de l'attacher à sa niche. En ce faisant, il fut légèrement mordu à la main droite. Dès qu'il se sentit enchaîner, l'animal, devenant subitement furieux, se mit à mordre à pleines dents le bois de sa niche en poussant des aboiements rauques. Inquiet, M. Nozeroy pria le médecin-vétérinaire, M. Dupré, de venir examiner son chien. Le praticien reconnut que la bête présentait tous les symptômes de la rage. Il prit son revolver et l'abattit immédiatement d'une balle à la tête.

M. Nozeroy n'a pas été seul victime du chien hydrophobe ; sa femme et son cousin Gustave Lecherf, 24 ans, apprêteur, qui habite la même maison, ont également été mordus par l'animal ; la première a été égratignée au front et l'autre porte une petite plaie à l'avant-bras gauche.

Tous trois devront donc suivre le traitement spécial à la rage.

FLERS

Élections municipales complémentaires

Deux élections municipales ont eu lieu dimanche à Flers, dans les deux sections.

A Flers-Bourg, il s'agissait de remplacer M. Lefevre, décédé. A Flers-Breucq, il y avait lieu d'élire un nouveau conseiller, l'élection de M. Constant ayant été annulée par le Conseil d'Etat.

Voici les résultats :

Flers-Bourg. — Inscrits, 548 ; votants, 447 ; majorité absolue, 224.

Ont obtenu :

MM. Edmond Masquelier, libéral	223 voix
Adolphe Cocheteux, candidat de l'Union Démocratique	92
Henri Pottier, socialiste	128

Il y a ballottage.

Flers-Breucq. — Inscrits, 624 ; votants, 550 ; blancs et nuls, 4 ; suffrages exprimés, 546 ; majorité absolue, 274.

Ont obtenu :

MM. Henri Mathon, rép. anticollect.	269 voix
Henri Boutemy, socialiste	276 élu.

FLERS-BREUCQ

ACCIDENT DU TRAVAIL. — A la fabrique de M. Bonamy Wibaux, un bâcleur, M. Henri Delsaux, 16 ans, rue des Filatures, à Roubaix, nettoyait, samedi après-midi, la tête de son métier, quand une baguette tomba et il fut pris dans le métier. Son fileur arrêta aussitôt et dégagea le bâcleur, qui a été fortement contusionné aux jambes ; 12 jours de repos, docteur Berthou.

BAISIEUX

Deux accidents de voiture

Le passage à niveau de la gare des voyageurs a été le théâtre de deux accidents qui auraient pu entraîner des conséquences très graves.

Depuis quelque temps de nombreuses équipes d'ouvriers sont occupés à la réfection des voies. La partie comprise depuis la gare jusqu'à la barrière a été mise sens dessus-dessous et les matériaux se trouvent jetés sur le chantier. Hier soir, vers sept heures, un domestique de la ferme de M. Achille Deffontaine-Lefebvre, du Petit-Baisieux, M. Charles Dondt, revenait de Willems, avec un chargement de vidange traîné par deux chevaux. Sur le siège avait pris place à ses côtés, M. Charles Béghin, contremaître à l'usine de MM. Boutemy frères, à Willems. Arrivé au passage à niveau de Baisieux, les chevaux glissèrent sur le ballast et sous la secousse le siège du véhicule se brisa. Les deux hommes avaient eu le temps de sauter en bas de la voiture. Néanmoins, M. Charles Béghin reçut la banquette sur le pied.

Transporté au Café de la Gare, tenu par M. Isidore Martinache, le blessé a été l'objet des soins de M. le docteur Lamotte. Le praticien a constaté un épanchement sanguin dans le pied droit. Un repos d'une dizaine de jours lui a été prescrit.

— Une voiture de luxe venant de la direction de Roubaix, traversait dimanche matin, vers dix heures, le passage à niveau de la gare ; soudain, le cheval, ayant pris peur, allait s'engager sur la voie ferrée. Le conducteur s'efforçait de le maîtriser, quand soudain l'équipage se jeta sur la barrière. Sous le choc le domestique fut projeté de son siège sur le ballast. Le conducteur a pu heureusement se relever sans blessures apparentes. Il se plaignait néanmoins de douleurs dans le dos et au bras. Après s'être fait frictionner au café de M. Martinache, poste de secours permanent, le cocher a pu reprendre ses occupations. La voiture a subi quelques avaries. Les voyageurs ont gardé l'incognito.

WEM

LA DUCASSE, favorisée par un assez beau temps, a eu un plein succès, dimanche. Elle a été le but de promenade d'une multitude d'étrangers, ce qui a contribué beaucoup à l'animation intense qui a régné jusqu'à une heure fort tardive.

CYSOING

SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS

ÉLECTION D'UN ADJOINT AU MAIRE

Le Conseil municipal s'est réuni dimanche matin, à onze heures, à la Mairie, sous la présidence de M. Louis Pollet, maire, à l'effet de procéder à l'élection d'un adjoint en remplacement de M. le docteur Bernard Pollet, récemment décédé. Au premier tour de scrutin, M. Henri Margo, cultivateur, a été élu par 11 voix sur 15 conseillers présents. M. Henri Salosse a obtenu 3 voix. Un bulletin nul a été trouvé dans l'urne.

GENECH

Suicide d'un octogénaire

Dans une petite maison située au bourg de Genech, habitait seul un vieillard, M. Henri Masquelier, âgé de 82 ans. Atteint d'une maladie incurable depuis longtemps déjà, l'octogénaire témoignait un certain mépris de la vie. Peut-être se serait-il laissé mourir de faim si sa belle-sœur, Mme veuve Masquelier, née Adèle Dancoisne, ne lui avait apporté régulièrement chaque jour, ses repas. Hier matin, vers six heures, la ménagère, suivant son habitude, venait apporter le déjeuner de son beau-frère. Quelle ne fut par sa surprise de trouver l'huis fermé à clef. Regardant alors à travers la croisée, elle constata à sa grande stupéfaction que le vieillard était pendu au plafond de la maison. Sans perdre un instant, Mme veuve Masquelier avisa les voisins de sa lugubre découverte. Ceux-ci accoururent en toute hâte, mais lorsque la corde fut coupée on constata que les soins étaient inutiles, l'asphyxie ayant achevé son œuvre depuis un certain temps déjà. Le médecin qui avait été mandé aussitôt n'a pu que constater le décès.

Ainsi que nous le disons plus haut, le vieillard était las de la vie de souffrance qu'il menait ; il y a donc lieu de penser qu'il aura mis fin à ses jours dans un accès de fièvre, à la suite d'une douleur plus violente.

La Fête de Jeanne d'Arc

A TOURCOING

Paroisse Saint-Jean-Baptiste

La fête en l'honneur de la Bienheureuse Jeanne d'Arc, a été célébrée dimanche dans la paroisse, avec un éclat tout particulier. L'église était magnifiquement décorée.

La grand'messe de 10 heures a été chantée en musique et un magnifique sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Braets, curé. Les vêpres très solennelles ont été célébrées à 3 heures. Au cours de cet office a eu lieu la bénédiction d'une jolie statue de la Bienheureuse.

Le panégyrique de Jeanne d'Arc a été prononcé avec éloquence par M. l'abbé Drieux, licencié, professeur à l'Institution libre du Sacré-Cœur, qui a fait un très bel éloge de celle qui fut à la fois une grande patriote et une sainte.

Il y avait foule à ces deux cérémonies : les chants, ainsi que les cantates de Defives et du R. P. Garin, ont été exécutés dans la perfection par la chorale de la paroisse, sous la direction de M. Joseph Vanhoutte. Les soli ont été chantés avec sentiment par MM. Albert Sinnaeve, Emile Vercambre et Alphonse Lamarque. M. Georges Marescaux s'est acquitté de la tâche d'accompagnateur avec tout le talent qu'on lui connaît.

TOURCOING

La journée du lundi 7 :

MARCHÉ.
CAISSE D'ÉPARGNE : *de 10 h. à 11 h. 1/2.*
BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE : *de 9 h. à midi et de 2 à 6 heures.*

UNE CONFÉRENCE SUR L'ACTION SOCIALE ET LES JEUNES CATHOLIQUES. — La réunion fédérale de tous les groupes de la Jeunesse Catholique de Tourcoing et de ses cantons aura lieu le 13 juin, au Blanc-Seau. C'est M. A. Doal, président de l'Association Catholique de la Jeunesse Picarde qui prendra la parole et développera cette pensée : « l'Action sociale et les Jeunes Catholiques. » La conférence aura lieu dans la salle des fêtes de la Maison des Œuvres, rue du Riez, à trois heures et demie très précises. La réunion se terminera par un Salut Solennel, chanté par toute la Jeunesse Catholique.

LES FÊTES DES QUARTIERS DES RUES DU TOUQUET, DE L'EPINE, DU VIROLOIS, etc. — Les cabaretiers et commerçants adhérents à la fête se sont réunis en assemblée générale chez M. Gallez, cabaretier, rue du Touquet. Le programme de la fête du 27 y a été définitivement arrêté, il sera publié prochainement.

Le président du Comité d'organisation, M. Lucien Laude, qui s'occupe activement, comme chacun le sait, de donner tout l'éclat possible à cette fête, a annoncé qu'un magnifique cortège-cavalcade, aurait lieu et passerait dans toutes les rues du quartier. Il a dit que Tourcoing, à l'exemple de Roubaix, aurait aussi sa reine. En effet, dans le cortège figurera un char entièrement garni de fleurs naturelles et sur lequel seront la reine des fleurs et ses quatre demoiselles d'honneur.

D'autres attractions sensationnelles figureront aussi dans ce cortège.

Telle qu'elle est lancée, nous ne doutons pas du succès complet de cette fête, qui sera certainement la plus magnifique de toutes celles organisées dans les différents quartiers de la ville.

Le Comité prie les cavaliers qui voudraient participer au cortège de se faire inscrire, dès maintenant, chez M. Benjamin Detournay, rue Augereau.

Pour les sociétés musicales, cyclistes, groupes, chars, etc., qui voudraient participer au cortège organisé au profit des pauvres et des malades indigents du quartier, ainsi que les quêteurs et quêteuses, doivent s'adresser directement à M. Laude, 43, rue du Touquet.

Les parents qui voudraient faire figurer leurs fillettes de 6 à 10 ans dans l'escorte d'honneur de la reine des fleurs, sont priés de s'adresser à Mme Laude.

ASCENSION D'UN BALLON. — Dimanche après-midi, à quatre heures trois quarts, a eu lieu, place du Calvaire, l'ascension du ballon « Le Tourquennois », appartenant au Club Aérostatique de Tourcoing. Dans la nacelle avaient pris place MM. Avez, pilote ; Emile Tiberghien, aéronaute ; Choquet et Quattanens, membres du Club. Le départ s'est effectué dans d'excellentes conditions.

UN CAMBRIOLAGE AU BLANC-SEAU. — Dans la nuit de samedi à dimanche, vers deux heures vingt du matin, M. Paul Amaurisse, retordeur, rue du Blanc-Seau, fut réveillé par un bruit insolite. S'étant levé, il vit fuir deux individus qui sortaient de son magasin en abandonnant une caisse de bobines de laine filée. Ces malfaiteurs avaient passé par le toit, après avoir enlevé plusieurs tuiles.

Une enquête est ouverte par M. Niedorst, commissaire de police du 3e arrondissement.

UNE ARRESTATION. — Les gendarmes ont arrêté à Neuville-en-Ferrain, dimanche matin, Jules Constantin Vanpeteghem, 35 ans, ouvrier agricole, qui a enfreint un arrêté d'expulsion. Il a été déféré au Parquet.

UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — Chez MM. Legrand et Cie, rue d'Austerlitz, un chauffeur, M. Henri Parmentier, 39 ans, rue du Cymbale, 110, en soulevant un tonneau d'huile, s'est fait une déchirure musculaire à la région lombaire. Docteur Vienne, 8 jours de repos.

MOUVAUX

L'ASSISTANCE AUX VIEILLARDS, INFIRMES ET INCURABLES. — Le Préfet du Nord avisait dernièrement le maire de Mouvaux qu'à la suite d'un contrôle qu'il avait prescrit, un certain nombre de vieillards, infirmes ou incurables, titulaires de l'allocation mensuelle de 15 francs ne remplissaient pas, à son avis, les conditions imposées par la loi. Une bonne trentaine de pensionnes se trouvaient atteintes par cette mesure préfectorale. Avec leurs noms, M. le préfet envoyait les motifs qui lui semblaient devoir faire réduire ou supprimer la pension.

Au reçu de cette mise en demeure d'avoir à procéder à la révision de la liste des assistés, M. le maire fit convoquer aussitôt à la mairie devant les membres de la commission des finances, toutes les personnes visées dans la note préfectorale.

Une à une, chaque personne fut introduite, et exposa les raisons qui militaient en faveur du maintien de la pension dont elle était bénéficiaire.

Ainsi éclairé, les membres de la commission des finances rédigèrent un rapport qui a été présenté samedi, 5 juin, à l'issue de la séance publique du Conseil à huis-clos, à tous les membres du Conseil municipal. Ceux-ci, à l'unanimité, ont décidé de maintenir intégralement, toutes les pensions des assistés. Un rapport dans ce sens a été envoyé à M. le préfet du Nord.

UNE TENTATIVE DE VOL. — M. Julien Bocquet, cabaretier, rue d'Isly, à Mouvaux, a été réveillé, dans la nuit de samedi à dimanche, par un bruit de pas qui provenaient de la cuisine. Il se leva et descendit aussitôt ; les malfaiteurs avaient pris la fuite. Ils avaient escaladé le mur de clôture et brisé un carreau à une fenêtre. Ils n'ont rien pu emporter. M. Bocquet a porté plainte ; il soupçonne trois individus paraissant âgés de 18 à 20 ans, qui la veille, sont entrés chez lui et y ont pris plusieurs consommations.

FERMETURE TARDIVE. — M. Petiot, commissaire de police a dressé procès-verbal à M. Breyne, cabaretier, 2, rue de Roubaix, pour avoir tenu son établissement ouvert après l'heure.

WATTRELOS

L'inauguration du kiosque à musique

Dès le matin le centre de Wattrelos avait pris, dimanche, son air de fête des grands jours : toute la Grande-Place était pavoisée de drapeaux tricolores ainsi que la rue Carnot, la rue du Bureau et la rue de la Mairie.

A quatre heures trois quarts, les voitures de tramways ont amené les musiciens de la « Grande-Harmonie », qui ont été reçus, rue Traversière, par les conseillers municipaux faisant partie de la Commission des fêtes publiques. M. Louis Leuridan, premier adjoint au maire, a souhaité la bienvenue à la société roubaisienne en termes sympathiques et aimables, et M. Henri Catteau lui a répondu en lui exprimant toute la satisfaction éprouvée par la « Grande-Harmonie » d'avoir pu être agréable à la municipalité et à la population de Wattrelos.

Les sociétés subventionnées de la ville s'étaient formées en cortège le long de la rue Carnot, vers la Grande-Place : il se composait de la Gauloise, l'Union des Trompettes, l'Union Chorale, la Coucou, le Ralliement des Trompettes, la Patriote, la Renaissance chorale, les Enfants de la Lyre et la Musique municipale.

A la Mairie, M. J. Thérin, maire, entouré de tout son Conseil municipal, a reçu la « Grande-Harmonie » en termes empreints de la plus grande cordialité et d'une profonde gratitude. Il a dit tout l'honneur que la célèbre phalange apportait à Wattrelos. M. Henri Catteau, président de la « Grande-Harmonie », a répondu par un discours dont voici le passage essentiel :

« Vous nous avez appelés, Messieurs, à coopérer à l'inauguration d'un kiosque édifié par une Administration vigilante et bien inspirée, kiosque destiné à procurer des instants de repos, de délassement et d'agrément à la population si laborieuse de votre cité et à propager cet art de la musique qui joue un rôle si important dans toutes les circonstances de la vie ; car il en est ainsi de nos jours et c'est une juste vérité : On ne fait rien sans que la musique ait sa large part. Laissons-nous bercer par cette douce espérance que tous vos concitoyens, comprenant les bienfaits qui leur sont réservés, écouteront en silence la musique qui sera faite pour charmer leurs instants et donneront ainsi un témoignage de reconnaissance à la sollicitude qui a présidé à l'édification de ce kiosque et aux efforts des musiciens qui auront travaillé et peiné pour leur ménager de bonnes et saines distractions. »

Nous ne nous attarderons pas à détailler le programme de la « Grande-Harmonie » : les œuvres magnifiques, rendues avec une virtuosité prodigieuse, avec un fini absolu, ont tenu sous le charme tout un auditoire immense qui remplissait la Grand'Place.

La splendeur des sonorités, les harmonies si douces, le rythme original de certaines œuvres que nous ne saurions détailler dans le cadre trop étroit de ce compte-rendu, tout cela a été senti et apprécié par la population de Wattrelos, reconnaissante à la « Grande-Harmonie » et surtout à son chef éminent, M. Julien Koszul, dont le nom célèbre était sur toutes les bouches.

La Philharmonique du Crétinier, les Enfants de la Lyre et la Musique municipale ont clôturé avec un succès très apprécié, cette fête magnifique.

LE CONCOURS INTERNATIONAL DES CHIENS DE DEFENSE ET DE POLICE, donné par le C.C.D.W. dans le stand du Café Henri Delerne, Grand'Place, a été un succès éclatant, par la qualité des sujets qui y ont travaillé, par la richesse des prix offerts et surtout par l'assistance nombreuse et choisie qui a répondu à l'appel des organisateurs dévoués de cette magnifique joute canine.

Programme varié, plein de vie et de mouvement : il faudrait entrer dans tous les détails pour ne donner qu'une idée — bien vague et bien pâle — du flair, du dévouement, de la bravoure héroïque de ces braves bêtes se jetant en aveugles au milieu du danger pour la défense du maître adoré. Que d'hommes ne méritent pas d'être chiens !

Nous donnerons demain le détail de la distribution des prix.

LILLE

LE CONGRÈS POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES. — La section odontologique lilloise avait organisé hier soir, au restaurant Divoir, un banquet amical pour la préparation du congrès de l'association française pour l'avancement des sciences, qui aura lieu à Lille, au mois d'août prochain.

Ce banquet était présidé par M. Richard, secrétaire général de la préfecture du Nord.

Au dessert, M. le docteur Siffre, président de la section, a exposé quel serait le but du congrès. Il a vivement remercié M. Richard et la presse du Nord de vouloir bien s'intéresser aux efforts faits par la section odontologique.

Dimanche matin, les membres du comité se sont rendus à Bruxelles où ils ont été reçus par la fédération dentaire belge.

Triomphe !!! plus de 125.000 chapeaux de paille sont vendus chaque été aux Galeries Lilloises. (Faites vos achats en semaine). 86